

POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE



LA REVUE DE PRESSE

Du lundi 19 au vendredi 07 octobre 2022



**ACADÉMIE
DE MAYOTTE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



La revue de presse de l'Académie de Mayotte

Les médias locaux

TV & RADIOS

mayotte **1**

KWEZI

PRESSE ECRITE

JDM

**FLASH
INFOS**

Les **Nouvelles**
de Mayotte
Quotidien d'informations générales

**FRANCE
MAYOTTE**
MATIN

MAGAZINES

Mayotte
HEBDO

SOMMAIRE

Droit de l'enfant : Une nouvelle campagne jusqu'au 19 novembre
Art et vivre ensemble : Vif succès pour les "rencontres académiques"
Rencontre académique des arts plastiques : les participants récompensés
Fête de la Science 2022 : lancement d'un appel à projet
Le ministre de l'Éducation nationale reporte sa venue à Mayotte
Intrusion au coeur du système scolaire pour cette rentrée 2022
Le rectorat de Mayotte ou comment conjuguer la réussite dans toutes les langues
Koungou se projette sur 10 ans pour remettre les écoles en état
Koungou investit 42 millions d'euros sur 10 ans pour ses écoles
Des assises de la jeunesse : "Pour élaborer les politiques de demain, il faut discuter avec le jeune d'aujourd'hui"
Vie associative : L'AEJM souffle une nouvelle bougie
Une journée d'expériences scientifiques et d'ateliers pour savoir et comprendre ce que l'on respire
La commune de M'tsamboro présente son socle numérique scolaire à l'école primaire M'tsahara
Le Faré du Lycée à Koungou remporte un prestigieux prix national d'architecture
CUFR : l'écrivain poète mahorais Nadjim Mchangama présente son premier recueil de poèmes ce vendredi 7 octobre
En Bref
Éducation : La méthode "Néo je lis, Néo je décode" entend faciliter la maîtrise de la lecture
Photos du jour : Cross : environ 450 élèves du Collège de Passamainty au départ des cinq courses
Stage de Capoeira à la Bibliothèque de Pamandzi du 08 au 14 octobre prochains
L'école Nyamba s'est mobilisée contre les malades touchés par les leucodystrophies
Les élèves du Collège de M'Gombani font leur "Grande Lessive"
La ville de Mamoudzou lance un appel à candidature aux jeunes âgés entre 7 et 9 ans
Trente élèves de Terminale en immersion au CUFR
Actu+ Nationale

En vous souhaitant une
excellente lecture !

Rencontre académique des arts plastiques : les participants récompensés

« Nous, si on parlait du bonheur », une thématique qui colle à la peau de beaucoup de jeunes qui ont peu l'occasion de l'exprimer. Et qui a été particulièrement prisée du collège de Tsimkoura dont les plus de 200 participants étaient à l'honneur ce mardi.

En juin 2022, le collège de Pas-samainty avait accueilli [la cérémonie de remise des prix](#) de la Rencontre académique des arts plastiques. En partenariat avec la Direction des Affaires Culturelles de la préfecture, le rectorat, le Conseil départemental ainsi que la mairie de Mamoudzou et des enseignants volontaires, l'association Zangoma a souhaité, au travers de la pratique artistique, donner la possibilité aux jeunes



L'œuvre qui a remporté le 3ème prix, félicitée par Fatima Ousseni (en vert)

de s'exprimer pleinement afin de les sensibiliser à leur environnement, qu'il soit humain ou naturel.

Cette rencontre académique

des arts plastiques de Mayotte, mise en place en 2010 par l'association, entend proposer aux jeunes un moyen d'exprimer leurs émotions. La thématique cette année était : «



Les élèves autour de Lilia Taktak qui a porté l'action avec sa collègue

Nous, si on parlait du bonheur », un challenge par les temps qui courent, qui permet justement de ne pas sombrer dans le pessimisme.

Cette manifestation vise aussi à sélectionner les deux élèves qui représenteront le 101e département lors du Festival d'Arts Contemporains des Comores. Une action qui s'écrit dans la continuité du partenariat établi en 2012 entre Zangoma et le festival.

Le collège de Tsimkoura avait répondu présent avec 218 participants, et avait décroché le 3ème prix du concours. Le jury académique présidé par Philippe Fouchard, a ainsi sélectionné les deux lauréats qui participeront à la phase internationale aux Comores.

Ils ont été récompensés ce mardi 20 septembre au cours d'une cérémonie qui a rassemblé 213 sur les 218 participants. Ils ont reçu une BD offerte par la délégation aux droits des femmes de Mayotte, « une façon de leur parler d'une esthétique locale et de saluer une initiative territoriale », souligne Fatima Ousseni, présidente de Zangoma, qui met en avant « l'implication de la principale du collège », et la volonté de tous les participants d'être acteur « dans ce qui fait sens et société ». « Il est important pour notre structure d'évoquer ces participations qui côtoient l'altérité et montrent que certains de nos mineurs vont bien, construisent leur monde. »

Anne Perzo

Environnement

Fête de la Science 2022 : lancement d'un appel à projets

Dans le cadre de la 31^e édition de la Fête de la Science, du 10 au 27 novembre prochains, le rectorat de Mayotte lance un appel à projets. Organisée depuis 1991 par le ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, cette manifestation entend sensibiliser les citoyens à la découverte de la science en favorisant la rencontre avec des chercheurs, en explorant de nouveaux horizons de connaissances tout en s'interrogeant sur les grands enjeux du XXI^e siècle.



Le rectorat de Mayotte

Le panel des domaines scientifiques abordés au cours de cette semaine est aussi divers que varié : biodiversité, sciences de l'univers, les sciences humaines ou encore les biotechnologies. Il s'agit ainsi de mieux faire comprendre le fonctionnement de la science et ses enjeux

Une 31^e édition aux résonances environnementales

La thématique de cette année porte sur le « Réveil climatique ». Si les conséquences du changement climatique ne sont pas uniformes à l'échelle mondiale, les territoires des outre-mer y sont particulièrement exposés. A Mayotte, elles se font déjà ressentir qu'il s'agisse de l'érosion des sols, le blanchiment des coraux ou encore l'élévation du niveau de la mer et l'envasement du lagon.

Les porteurs de projets sont invités à candidater avant le 10 octobre prochain. L'ensemble des projets, à condition qu'ils respectent la charte de la fête de la science, sont les bienvenus. Un accompagnement ainsi qu'une aide financière peuvent être apportés. Pour ce faire, une fiche projet est à télécharger ([ici](#)) et à remplir complétée des devis associés qui devront être adressés au GIP-FCIP Rectorat de Mayotte, BP 76, 97600 Mamoudzou (Mayotte).

Pierre MOUYSSSET

Politique

Le ministre de l'Éducation nationale reporte sa venue à Mayotte

Pap Ndiaye avait été annoncé fin août, puis début septembre dans notre département. Il se rendra finalement à La Réunion, mais pas à Mayotte.

Le ministre de l'Éducation nationale Pap Ndiaye sera en visite officielle à La Réunion du mardi 27 au jeudi 29 septembre 2022. On pouvait imaginer qu'il ferait comme la plupart des ses prédécesseurs, un tir groupé avec Mayotte.

Surtout que Pap Ndiaye devait initialement venir autour du 20 août dernier dans le département, mais les ministres Darmanin et Carencu lui avaient grillé la priorité. Le report de sa visite avait été annoncé au-delà de la rentrée en Hexagone, et c'est fin septembre qu'il était attendu à Mayotte.

Depuis, la situation s'est quelque peu tendue avec [la fermeture des écoles](#) et la suspension des transports scolaires sur trois jours initiées par les élus du département la semaine dernière. On peut imaginer que la décision ait pu ébranler la détermination du ministre.

Ce mercredi, lors de la présentation à la presse des objectifs de la rentrée 2022, le recteur Gilles Halbout se faisait le porte-parole de la décision finale: "Le ministre veut prendre le temps d'analyser la situation sur Mayotte et prévoit de revenir sur plusieurs jours, et non en accéléré."

A.P.L.



Le ministre Pap Ndiaye reporte sa visite sur un département aux nombreux défis

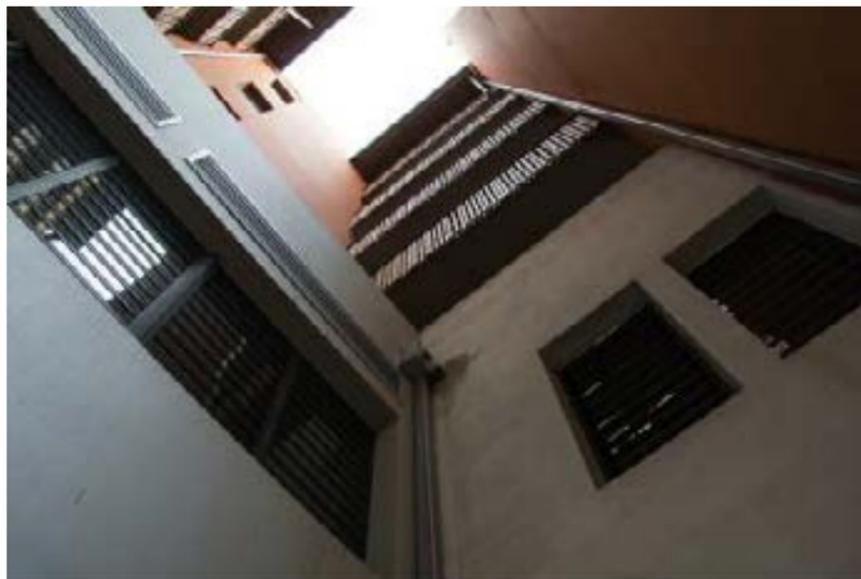
Éducation

Intrusion au cœur du système scolaire pour cette rentrée 2022

L'actualité visible est faite de grain de sable dans les rouages de l'Éducation nationale à Mayotte. L'habituelle conférence de presse de rentrée du rectorat nous faisait pénétrer à l'intérieur de cette imposante machine et en dévoilait les axes prioritaires. Et sans Covid cette fois. Avec comme priorité numéro 1 voulue par le recteur Gilles Halbout, l'apprentissage de la lecture.

« Pour tous nos jeunes, l'Éducation est une des solutions, tout en leur donnant les moyens de s'insérer ensuite », le recteur Gilles Halbout posait le contexte compliqué de Mayotte.

Les évaluations de CP, CE1 et seconde, n'ayant pas été bonnes, un changement de méthode était indispensable, explique Dominique Pince-Salem, Inspectrice chargée du dispositif « Néo je lis, Néo je décèle » : « On nous a demandé davantage de cohérence, de lisibilité des pratiques pédagogiques, et de se doter d'une méthode unique sur l'ensemble des CP ». S'appuyant sur les dernières recherches scientifiques, la méthode propose de travailler séparément et simultanément le code d'apprentissage et la compréhension. Gilles Halbout embraye : « Alors que le niveau général n'est pas très bon, l'objectif est de doubler d'ici deux ans la



Intérieur de l'internat du LPO de Dombeni

cadence de lecture des élèves, depuis ceux qui ne déchiffrent que 15 mots par minutes à ceux qui atteignent 30 mots à la minute. Dans 12 semaines, tous les CP doivent être au même endroit du programme ». Une évaluation de la méthode qui se fait quasiment d'elle-même donc. Ce sont 120.000 manuels qui ont été achetés par le rectorat en lieu et place des communes, « nous espérons que les maires vont suivre ». L'ensemble des 500 enseignants de CP va être formés.

Deuxième préoccupation, avec près de 51.000 élèves dans le second degré, le suivi de la vie scolaire à l'intérieur des établissements, dont est chargé Pascal Lalane, Conseiller technique établissements : « Prendre en compte autant d'élèves, c'est un défi. Heureusement,

nous pouvons compter sur un climat scolaire apaisé. En dépit de quelques violences, le plus souvent l'établissement fonctionne normalement et les élèves apprennent, ils sont respectueux à Mayotte. Nous sommes attentif prioritairement au harcèlement, et nous tablons sur la démocratie lycéenne pour cela, notamment des élèves pairs remarquables, pour traiter de ces problématiques. » Et ce mercredi, ils sont intervenus pour rétablir le calme dans un établissement. La préoccupation majeure porte sur les conséquences du réveil de plus en plus matinal des élèves, « à cause de la circulation, ils se lèvent à 4 heures du matin, et arrivent à 4h430 dans des établissements qui ouvrent plus tard. »

Rectorat dynamique cherche



"Petit lecteur, petit scripteur", un dispositif d'aide pour les élèves en difficulté qui fait ses preuves

partenaire idéal

En attendant de résoudre les problématiques de circulation, l'internat semble une solution rêvée... du moins sur le papier, nous explique Dominique Gratianette, secrétaire général du rectorat : « L'internat du lycée de Longoni est celui qui devrait aboutir en premier. Pour les autres c'est plus compliqué. Ces structures ne sont pas financées par le rectorat, mais par l'ANRU*, et depuis l'établissement des devis, les coûts de la construction ont pris 15%. Nous devons donc étaler leur construction sans financement supplémentaire. D'autre part, le conseil départemental pourvoyeur de foncier est moins facilitateur qu'au moment de la départementalisation. Quant à l'Établissement public foncier et d'aménagement, nous attendons qu'il dénoue les dossiers complexes. » Moyennant quoi,

les rares terrains proposés pour les internats sont peu constructibles, en pente ou sous l'emprise d'aléas naturels, ou sous la visée d'études environnementales, alors que le désengorgement des établissements est un enjeu primordial pour les jeunes de l'île et les personnels.

Sur les 4 lycées et 8 collèges en prévision, certains sont plus avancés que d'autres, explique toujours le SG. « Le lycée des métiers du Bâtiment à Longoni va voir sa première pierre posée dans les jours à venir, un investissement de 99 millions d'euros, et le lycée de Kwale, sur Mamoudzou sud, va suivre, ainsi que Mtsangamouji. Pour Chirongui, c'est plus compliqué en terme de financement, car nous sommes en transition entre deux Contrats de convergence. » Les collèges sont également dépendant du foncier, « nous sommes prêts sur Vahibe, Bandraboua et

Cavani. Pour ce dernier, qui sera en excellence sportive, nous attendons le feu vert du conseil départemental ». Les autres qui devraient s'ériger à Longoni, quasiment dans l'enceinte du lycée des métiers du bâtiment, à Pamandzi, à Ongoujou et à Tsoundzou, sont encore dans les cartons. La cuisine centrale de Kawéni doit sortir de terre.

80% des élèves certifiés sur le numérique

A côté des structures, des hommes. Dominique Gratianette détaille l'investissement de l'État dans ce domaine aussi, « avec 189 emplois supplémentaires cette année dans le premier degré, pour une arrivée de 3.179 élèves en plus, et 120 emplois créés dans le second degré, pour 1.473 élèves supplémentaires. »

Le rectorat recouvre de nombreux autres secteurs, avec des

référents associés comme celui de la laïcité et des valeurs de la République supervisé par Anli Boura, « c'est notre compétence première que de porter la République. Pour cela 400 agents ont été formés, et les 3.000 de l'académie le seront bientôt. » Egalement le Plan numérique pour lequel 3,8 millions d'euros sont investis dans le second degré, et 2 millions dans le premier degré bénéficiant aux 105 écoles de 15 mairies, sur les 188 du territoire. Deux communes n'ont pas souscrit... « 80% des élèves ont été certifiés en Pix, la certification des compétences tout au long de la vie, et si 36 dispositifs de formation au numérique ont été menés l'année dernière, nous allons doubler cette année », rapporte Fabrice Chaudron-Drane, Référent numérique.

Le développement durable n'est pas oublié, « dans tous les établissements il y a des éco-délégués, les aires éducatives seront déclinées, ainsi que la distribution de mallettes éducatives sur les tortues marines. Nous mettons aussi en place des activités hors les murs pour une découverte de la biodiversité si riche ici, alors que des enfants n'ont jamais vu de tortue marine », détaillait Hadidja M'bae, Inspectrice chargée du développement durable.

Ufundriha shimaore na shibushi**

Un travail est fait sur l'apprentissage des 4 langues au programme national, l'anglais, l'espagnol, l'arabe et l'allemand, avec l'ouverture d'une section

internationale au collège Frédéric d'Achery de Koungou, « et nous avons travaillé avec deux collectivités pour utiliser les langues étrangères dans les activités périscolaires », explique Soirifa Soumaïla, Inspectrice chargée du Plan langue. Dans le cadre de la signature d'une convention avec le CD, l'enseignement des langues locales shimaore et shibushi sera dispensé en maternelle, « les élèves y gagnent en apprentissage du français », glissait Gilles Halbout, qui annonce que l'apprentissage sera ensuite décliné en collège. Un support pédagogique est désormais mis à disposition.

Le Pass'Sport, aide à la pratique sportive de 50 euros par enfant pour l'aider à s'inscrire dans une



Photo de famille des responsables des différents dispositifs autour du recteur Gilles Halbout

structure sportive, est décliné à Mayotte, « nous avons évalué à 25.000 les potentiels bénéficiaires de la mesure », indique Nourayne Massiala qui en est chargé à la DRAJES.

Quant aux relations avec les parents pour les impliquer dans le suivi scolaire de leurs enfants, sujet primordial à Mayotte, un partenariat est noué avec la préfecture dans le cadre de la Politique de la Ville, « nous attendons l'arrivée du stagiaire ENA qui en est chargé », indique le recteur. Les parents qui ont également leur place dans le cadre du Projet Educatif Territorial (PEDT) noué avec les communes, « mais trois ne s'y sont

pas encore investies ». Un travail est également mené avec les associations de parents d'élèves en vue de leur structuration.

De nombreux autres dispositifs sont décrits sur les 55 pages du dossier de presse, classes défense, prévention du harcèlement entre élèves, service civique... le système éducatif investit tous les champs proposés au plan national.

Anne Perzo-Lafond

* L'Agence Nationale de la Renovation Urbaine

** Apprendre le shimaore et le shibushi

ÉDUCATION : PROPOSER DES SOLUTIONS À TOUS LES ÉLÈVES POUR APPRENDRE

Le rectorat de Mayotte ou comment conjuguer la réussite dans toutes les langues



Le recteur entouré de son équipe tenait hier matin une conférence de presse de rentrée pour dresser les perspectives pour cette année scolaire 2022-2023. 5 priorités à l'ordre du jour alors que la violence et l'insécurité sont dans toutes les têtes

La priorité numéro un rappelée par Gilles Halbout est l'acquisition des savoirs fondamentaux notamment la capacité à lire, à parler et à écrire le français. En dépit des efforts accomplis, il subsiste des enfants qui ne parlent pas le français mais scolarisés et qui ont beaucoup de mal à réussir leur scolarité ils ne parviennent à apprendre, c'est ainsi qu'un manuel spécifique va être mis en place pour accompagner la réussite scolaire de ces enfants ainsi que des formations adaptées pour les enseignants sur la transmission des connaissances de manière adaptée.

L'année scolaire devra aussi permettre de travailler sur le « carré régalien » c'est à dire la lutte contre les violences, le harcèlement. Les maux sont nombreux au sein des établissements : les rivalités Inter villageoises, les rackets, les agressions et les intimidations entre les jeunes. Même s'ils sont le fait selon le recteur d'une minorité de jeunes, néanmoins ils sont suffisants pour perturber la scolarité. Comme le disait le maire de Mamoudzou, les élèves aujourd'hui vont à l'école en étant angoissés dès qu'ils montent dans l'autocar jusqu'à leur retour à la maison le soir, chaque étape de leur vie scolaire est source d'anxiété. Il est bien évident que ce ne sont pas des conditions optimales pour travailler.

Parmi les priorités du rectorat figurent les constructions scolaires dont on sait aujourd'hui

qu'elles font débat parmi les élus, certains freinent pour la délivrance de foncier, pourtant il est un chiffre important à avoir bien en tête c'est que dans les 4 prochaines années près de 12 000 enfants supplémentaires vont rentrer au collège nécessitant d'accélérer les constructions. Pour le moment sur le planning de construction, 8 collèges sont renseignés Vahibe, Bandraboua, Cavani (en attente de foncier du cd), Longoni, l'établissement sera à côté du lycée, de l'internat et de la cuisine centrale, Koungou ou Majicavo, Pamandzi, Ongoujou et Tsoundzou.

Seuls les 3 premiers sont pour le moment assez avancés, la difficulté pour les autres, repose sur le foncier. S'agissant des lycées, les constructions qui sont prévues sont le lycée du Nord pour 99 millions euros dont les travaux sont en cours, le lycée de

Mamoudzou sud et de Mtsangamouji qui sont bien avancés, le tour de table pour le lycée de Chirongui n'est pas terminé.

En écho au mouvement des transporteurs scolaires, le recteur rappelle que la place des enfants est à l'école, que l'éducation est centrale pour eux même si beaucoup reste à faire sur la parentalité et le périscolaire. Le recteur admet toutefois que la place de certains jeunes n'est pas dans les établissements scolaires pour ne pas les « gangrener » mais dans des établissements spécialisés.

Bref une rentrée qui se présente plus que jamais comme un défi : comment concilier l'éducation de tous les enfants de Mayotte, les très bons élèves, les élèves en difficulté et les délinquants...

Anne Constance Onghéna

Le fait du jour

Aménagement

ÉCOLES : CONSTRUIRE OUI, MAIS RÉNOVER LE PATRIMOINE AUSSI

Koungou se projette sur 10 ans pour remettre les écoles en état

La commune de Koungou est la 2ème plus peuplée de l'île. Cela est notamment dû à une forte croissance démographique. Actuellement, la ville compte 21 écoles : 8 maternelles et 13 élémentaires. Ces dernières scolarisent 8000 élèves en 2022. Le nombre de classes quant à lui, est insuffisant car aujourd'hui, en plus d'un nombre important d'élèves par classe, la rotation scolaire est instaurée sur la majorité des écoles, et ce avec l'accord du Rectorat qui a reconnu que la rotation demeure une nécessité sur le territoire.

Le Un schéma directeur des écoles a été réalisé en février 2020 pour déterminer la stratégie la plus judicieuse pour répondre aux besoins de la commune en matière de constructions scolaires jusqu'en 2030. Ce schéma se base donc sur des prévisions de croissance démographique sur 10 ans et tient compte de la problématique de l'indisponibilité foncière, qui contraint donc à optimiser les capacités de l'existant et à répartir les équipements. Pour établir le programme, les projections de croissance démographique lais-

sent envisager 3 101 élèves en maternelle et 8 246 élèves dans l'élémentaire d'ici 2030.

Sur la base de ces prévisions entre 2018 et 2030, il faudrait donc 250 salles de classe de plus, dont 88 classes pour supprimer la rotation. Un objectif compliqué qui va nécessiter d'agir en deux étapes. Jusqu'en 2025, il s'agira de rénover toutes les écoles, d'installer des classes en modulaire pour les besoins urgents et de construire trois nouvelles écoles : Kangani : Construction de 15 classes à la place des 4 classes maternelles existantes, Trevani : Construction de 24 classes à la place des 3 classes maternelles existantes, Koropa 1 : Construction de 24 classes à la place des 12 classes élémentaires existantes

Chacune de ces écoles comptera un parking et un réfectoire. Celui de Koropa 1 sera double afin d'être mutualisé avec Koropa 2.

Par ailleurs, 5 réfectoires supplémentaires seront construits pour les autres groupes scolaires : Longoni bassin, Koungou mairie, Koungou plateau et Koropa 3.



Il faudra compter environ 2 500 000€ de budget pour les projets de rénovation et 39 583 870€ pour les projets de construction. Parallèlement aux rénovations et aux reconstructions, la commune investit 400 000€/an pour l'entretien et l'acquisition de mobiliers scolaires. Elle a aussi

répondu à un appel à projet numérique pour doter les écoles de tablettes. La deuxième étape 2025-2030 consistera à créer de nouveaux sites avec une prospective et une acquisition foncière à prévoir en amont.

Source Mairie de Koungou

Éducation

Koungou investit 42 millions d'euros sur 10 ans pour ses écoles



Premiers coups de pelletée pour les fondations du réfectoire de l'école Maraîchers

Classes en rotation, surpopulation scolaire, enfants non scolarisés : la très peuplée commune de Koungou cumule toutes les problématiques de l'île avec 8000 élèves en 2022. Elle a choisi de relever les défis affichés par le Schéma directeur des écoles.

Deuxième commune la plus peuplée de l'île, Koungou abrite 21 écoles, 8 maternelles et 13 élémentaires. Mais avec 8.000 élèves et de nombreux non en-

core scolarisés, les structures sont largement insuffisantes actuellement, ne parlons pas de ce qui est anticipé par le Schéma directeur des écoles pour 2030. Etabli en février 2020, il évalue la croissance démographique à cette échéance, avec une variable frein, celle de l'indisponibilité foncière qui contraint à « optimiser les capacités de l'existant et à répartir les équipements. »

Ce schéma projette le nombre

de 3.100 élèves en maternelle et 8.250 en élémentaire en 2030, soit plus de 40% d'augmentation de la population scolaire en moins de 10 ans.

« Sur la base de ces prévisions entre 2018 et 2030, il faudrait donc 250 salles de classe de plus, dont 88 classes pour supprimer la rotation », indique la commune. Qui a choisi une stratégie en deux étapes. « Jusqu'en 2025, il s'agira de rénover toutes les écoles, d'installer des

classes en modulaire pour les besoins urgents et de construire trois nouvelles écoles ». Trois villages sont concernés : Kangani, avec la construction de 15 classes à la place des 4 classes maternelles existantes, Trevani, construction de 24 classes à la place des 3 classes maternelles existantes, et Koropa 1, construction de 24 classes à la place des 12 classes élémentaires existantes.

Utilisation des dotations de l'Etat

On est encore loin des 250 salles de classe, mais au moins, la marche vers l'arrêt des rotations est enclenchée.

Chacune de ces écoles comptera un parking et un réfectoire. Celui de Koropa 1 sera double afin d'être mutualisé avec Koropa 2. Par ailleurs, 5 réfectoires supplémentaires seront construits pour les autres groupes scolaires : Longoni bassin, Koungou mairie, Koungou plateau et Koropa 3.

Pour les rénovations, c'est un investissement de 2,5 millions d'euros, et pour les constructions, 39,6 millions d'euros, financé par le Schéma directeur des écoles. Rappelons que les constructions du 1er degré sont une compétence des communes, et que l'Etat alloue 50 millions d'euros chaque année dans cet objectif à Mayotte. Sur la période 2014-2018, seul 23% de cette somme était dépensée. Ce qui avait incité le rectorat à initier un [partenariat d'ingénierie](#) avec l'AFD et les communes.

Parallèlement aux rénovations
Du 19 au 07 octobre 2022

et aux reconstructions, la commune investit 400.000 euros par an pour l'entretien et l'acquisition de mobiliers scolaires. Elle a aussi répondu à un appel à projet numérique pour doter les écoles de tablettes.

La deuxième étape 2025-2030 consistera à créer de nouveaux sites avec une prospective et une acquisition foncière à prévoir en amont.

A.P-L.

Société

Des assises de la jeunesse: «Pour élaborer les politiques de demain, il faut discuter avec le jeune d'aujourd'hui»

A Mayotte où l'âge moyen de la population est de 23 ans, contre 41 ans en métropole, des outils adaptés doivent être mis en place en tenant compte de la population cible. Pour Issihaka Abdillah, ancien conseiller départemental et chroniqueur habituel de ces colonnes, on réfléchit sur des politiques portées sur la jeunesse sans les principaux concernés.

JDM : Vous aviez déjà encouragé la tenue d'Assises de la Jeunesse en mars 2020, lors de la [présentation des Brigades de vigilance citoyenne](#) par le préfet Colombet.

Issihaka Abdillah : Oui, car contre la délinquance, on a tenté beaucoup de dispositifs, comme celui dont vous venez de parler. On peut aussi citer l'accroissement des forces de l'ordre, la prévention par les associations, le rappel à la loi du procureur. Il faut faire un bilan. Voir ce qui marche et ce qu'il faut abandonner. S'il existe des points positifs, ils sont dilués dans le volume de jeunes sur ce territoire. Les gens commencent à toucher du doigt le problème : avec 60% d'une population de moins de 25 ans, il faut parler avec les jeunes. Il y a davantage de jeunes que d'adultes à Mayotte, ce qui veut dire qu'il faut adapter les moyens à cette pyramide des âges.

JDM : Beaucoup vont crier « en-



Mettre en place des stratégies pour éviter l'impasse

core des Assises ! » Où cela va-t-il nous mener ?

Issihaka Abdillah : Jusqu'à présent nous réfléchissons aux mesures entre adultes, il faut associer les jeunes et les écouter. On ne les connaît pas. Les décideurs n'ont pas grandi comme eux au milieu des réseaux sociaux, un téléphone perpétuellement dans la main. Ils peuvent nous aider dans le combat contre les violences. Et il faut drainer tous les jeunes, sans

distinction de nationalité, d'âge, ou autre, car de toute façon, ils sont sur le territoire.

On peut s'interroger sur le modèle à venir : la France est-elle prête à accueillir un futur adulte qui aura passé sa vie en prison ou dans la délinquance ? Donc stigmatiser les jeunes ne sert à rien, ils sont le monde de demain. Et l'échange doit permettre de leur faire accepter notre cadre de développement. Donc pour fixer les politiques de demain, il faut discuter

avec le jeune d'aujourd'hui. D'autre part, on peut se demander si le monde qui nous entoure, le jeune se l'est approprié. On peut plutôt penser qu'il le subit, comme les levers à 4h du matin pour aller en cours. D'autre part, le lycéen sans papier, celui qui mène ses études jusqu'au Bac, sait-on comment il vit ?

JDM : Justement, son avenir s'assombrit lorsque s'approche la fin de sa scolarité. On lui vend un mirage. Il n'y a guère de solution...

Issihaka Abdillah : Mais il y a des pistes à étudier. D'un côté, on a un hôpital neuf et vide de praticiens à Anjouan, d'un autre des jeunes diplômés à Mayotte qui devraient pouvoir se former pour partir travailler là bas. Par exemple, un bachelier comorien sans papier doit pouvoir bénéficier d'une formation spécialisée, pourquoi pas à l'Institut de Formation en Soins Infirmiers, qui pourrait ensuite les orienter vers la Croix rouge ou le Croissant rouge. Avec une garantie d'emplois chez eux. Pour encadrer leur professionnalisation, il y a Médecins du monde ou médecins sans frontières, ici ou là-bas. Même chose pour les enseignants, un jeune bachelier peut passer par l'organisation nationale de la francophonie, ou le Réseau éducation sans frontière. Tous les leviers doivent être actionnés, ONICEF, les ONG, PIROI, etc. Dans l'idéal il faudrait que cela prenne place au sein d'une coopération fluide avec les Comores, mais ce n'est pas le cas, il faut donc mettre sur pied un cadre précis.

Qui doit piloter ces Assises ?

Issihaka Abdillah : Soit le rectorat, soit le conseil départemental, soit l'Association des maires, soit les trois ! En tout cas, cela doit toucher l'ensemble des jeunes de l'île par le



Des enfants de retour de l'école coranique escaladent la côte de Mangatélé à Kawéni

biais d'ateliers tournants ou autre. On a raté l'occasion en 2020, il faut les organiser sans tarder. On attend trop souvent de décliner des programmes nationaux. Or, en dehors de l'avancée considérable sur l'apprentissage, on ne parle pas vraiment de politique de la jeunesse. Comment les toucher ici ? Par exemple pour les JO 2024, quel jeune de Mayotte représente le territoire ? Comment leur donner le bon niveau d'information, quel est le bon vecteur ?

Cela permettrait également de toucher une autre problématique, la parentalité...

Issihaka Abdillah : Oui, ce serait un cadre d'observation privilégié pour connaître les conditions de vie dans les familles. Cela serait une vraie radiographie de la société mahoraise. Dans nos lectures quotidiennes, le jeune n'existe qu'à travers les actes délictuels qui sont largement minoritaires parmi tous ces jeunes. C'est toute la difficulté de compréhension par Paris : si 10% de la population est susceptible de commettre des délits, l'impact ne sera pas le même dans le Lot qu'à Mayotte où 60%

des habitants ont moins de 25 ans.

Les Assises de la Jeunesse telle que vous les voyez ont un volet régional sur les débouchés. Or nos liens sont peu développés.

Issihaka Abdillah : L'ouverture de Mayotte sur sa région est une donnée indispensable. Le jeune diplômé devra être employable. Notre économie peut-elle absorber cette jeunesse ? Les a-t-on préparé à s'insérer en Afrique, en océan Indien ? Que connaissent-ils de l'Afrique ? Est-ce que le jeune mahorais se représente le monde et même sa sous-région ? Il faut commencer par envoyer nos techniciens dès qu'on commande une infrastructure à l'extérieur pour qu'ils se forment en même temps. Par exemple, les raffineries de pétrole au Mozambique utilisent des métiers très spécialisés, chaudronniers, soudeurs, etc. Or, c'est un pays avec lequel nous avons une bonne entente, il faut penser en permanence coopération pour sortir de nos frontières iliennes.

Propos recueillis par Anne Perzo-Lafond

L'AEJM souffle une nouvelle bougie

L'Association des Etudiants et des Jeunes de Mayotte (AEJM) fêtait, vendredi après-midi, 9 années au service des jeunes Mahorais sur l'île et ailleurs. En cette période où les responsables sont souvent appelés en métropole, les maires de Mamoudzou et de Dembéné avaient dû se faire remplacer ainsi que le recteur mais le directeur du CUFR (Centre Universitaire de Formation et de Recherche), Aurélien Siri, ainsi que son adjoint, Abal-Kassim Cheik-Ahamed étaient bien présents ainsi que Madi-Moussa Vélou, vice-président du Conseil Départemental (CD), en charge des solidarités et élu de Dembéné. En l'absence de la présidente de l'association, c'est un autre membre fondateur qui a pris la parole. Elle s'est félicitée des 25 000 jeunes qui ont bénéficié de l'aide de l'AEJM. Elle a remercié les collaborateurs qui ont permis cette prise en charge : Roukia, Hafez, Natacha... Ils ont contribué à répondre à des besoins et ont permis à des jeunes de croire en eux, à leur vocation et les ont orientés vers les moyens de réussir.

Félicitations et encouragements
« Vous avez su vous structurer » a



Tous présents pour la fête

déclaré Aurélien Siri. Après ces compliments, le directeur a assuré l'association de son soutien et rappelé que la CVEC (Contribution à la Vie Etudiante et au Campus) était là pour répondre aux projets. Quant à Madi-Moussa Vélou, il a prodigué des encouragements à continuer car l'accompagnement de la jeunesse nécessite « un maximum de partenaires » alors qu'il y a « tant de choses à faire ! ».

Abdourahamane Batrolo, conseiller chargé de l'éducation, a parlé au nom du maire de Dembéné, Saïdi Moudjibou, et a promis que ce dernier serait toujours prêt à « ouvrir ses portes pour améliorer le quotidien des étudiants ».

Éléments festifs

Le président de l'association, Saïd-Adine Mohamadi, a souhaité

une joyeuse fête à tous ceux qui étaient venus célébrer cet anniversaire et a précisé que tous les éléments étaient réunis pour la réussite de cet événement : gâteau et artistes... Le premier d'entre eux s'est alors produit, Djabi, en attendant le suivant, Sensey'...

M-B N



Une des vedettes pour animer l'événement



Le discours d'une des fondatrices de l'AEJM

PETITE-TERRE : OPÉRATIONS DE SENSIBILISATION SUR LA QUALITÉ DE L'AIR Une journée d'expériences scientifiques et d'ateliers pour savoir et comprendre ce que l'on respire

La semaine prochaine aura lieu la journée nationale de la qualité de l'air. Les élèves du lycée de Petite-Terre n'ont pas attendu le lancement officiel de cette journée pour se mobiliser et sensibiliser la population à la pollution de l'air. Ils ont organisé plusieurs ateliers scientifiques.

Pour madame Moreau, professeure de physique-chimie au lycée de Petite-Terre, cette journée est « l'occasion de sensibiliser les jeunes sur la qualité de l'air que nous respirons. Car les jeunes c'est quand même l'avenir. Cela leur permet également de s'ouvrir sur d'autres sujets et problématiques. » La pollution de l'air est un thème cher aux Français, c'est quelque chose d'important puisque cela a des impacts sur la santé et sur l'environnement et a fortiori sur les finances de l'Etat car cela coûte des sommes considérables si l'on met en perspectives les différentes maladies respiratoires causées par la pollution atmosphérique.

« Plusieurs professeurs ont ainsi collaboré pour que cette journée puisse être enrichissante pour toute le monde », explique la professeure de physique-chimie. « Nous avons travaillé en amont avec des élèves autour de cette thématique. Différents ateliers scientifiques et conférences sur le thème de la qualité de l'air vont ainsi être présentés. Il y aura également des chants et des danses », s'enthousiasme-t-elle.

Par ailleurs, des affiches seront distribuées avec un QR code afin de faire « passer le message ! ».
L'association Hawa



Mayotte, qui est en charge de la surveillance de la qualité de l'air à Mayotte était également présente lors de cette journée. « Cette journée de sensibilisation à l'air et à l'environnement est à l'initiative du lycée de Petite-Terre », indique Nils Paragot, ingénieur d'études chez Hawa Mayotte. Plusieurs stands ont ainsi été animés par des élèves dans lesquels on a pu découvrir plusieurs expériences scientifiques et différentes simulations.

Certains projets sont plutôt innovants puisque les élèves font eux-mêmes les expériences, notamment avec des micro-capteurs de particules afin de mesurer la pollution de l'air. « Ces expériences leur permettent de se rendre compte, par eux-mêmes, de la qualité de l'air qu'ils respirent. Ils ont ainsi une petite idée du niveau de pollution », explique Nils Paragot. Ainsi, hier l'air était plutôt bon sur Petite-Terre puisque les élèves ont mesuré un taux de particules fines dans l'air de 18 microgrammes/m³. « Ce qui est très bon !, sourit Nils Paragot, puisque la limite de l'OMS est fixée entre 40 et 50 microgrammes/m³ ».



Benoît Jaëglé

Éducation

Du 19 au 07 octobre 2022

ÉDUCATION : BRISER LA FRACTURE NUMÉRIQUE...

La commune de Mtsamboro présente son socle numérique scolaire à l'école primaire Mtsahara

L'État a lancé un Appel à projet doté de 105 millions d'euros pour l'ensemble des écoles élémentaires et primaires (cycles 2 & 3) qui n'ont pas atteint le socle numérique de base.

Cet appel à projets vise à réduire les inégalités scolaires et à lutter contre la fracture numérique. Son ambition est d'appuyer la transformation numérique des écoles en favorisant la constitution de projets fondés sur trois volets essentiels :

- l'équipement des écoles d'un socle numérique de base en termes de matériels et de réseaux informatiques,
- les services et ressources numériques,
- l'accompagnement à la prise en main des matériels, des services et des ressources numériques.

Dans ce but, l'État investit 115 millions d'euros depuis 2021 dans le cadre du plan de relance pour soutenir les projets pédagogiques de transformation numérique dans l'ensemble des écoles.

Le socle numérique de base propose un référentiel des équipements dans la classe et mutualisables au sein de l'école comme

suit : l'équipement de base de la salle de classe (un vidéoprojecteur, des équipements mobiles, mutualisables au sein de l'école, à déterminer avec les équipes pédagogiques...). Il peut s'agir de packs de tablettes tactiles, d'ordinateurs ultra-portables, de tablettes PC portables.

Enfin, le bureau de direction doit être équipé d'un ensemble numérique, permettant l'accès aux ressources et services pédagogiques, la relation aux parents (ENT, messagerie...), et l'utilisation des applications en ligne du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports (MENJS)... La commune de Mtsamboro avait répondu à cet appel à projet et le socle a vu le jour hier au sein de l'école primaire de Mtsahara plateau cailloux. Sa présentation a été assurée par le maire accompagné du Conseil municipal, des équipes enseignantes, des parents d'élèves, et en présence du Recteur.

Or, ce socle numérique scolaire a été élaboré en mode projet en associant les partenaires et utilisateurs finaux (enseignants, parents, rectorat) pour permettre un recensement des besoins et coconstruire ce projet de façon concertée.



Ce programme communal s'inscrit dans le projet de mandat intitulé « Ambition Mtsamboro 2030 » qui mise notamment sur l'enfance en développant les compétences numériques et la digitalisation. Ce sont donc les enseignants des classes de primaire des 4 écoles concernées par ce dispositif qui, courant octobre, seront dotées et formées à l'utilisation des 155 tablettes par les élèves, des 57 ordinateurs portables et des 6 vidéoprojecteurs en faveur des enseignants.

Les systèmes wifi sont installés dans les groupes scolaires ainsi que les logiciels permettant de sécuriser l'accès à internet des plus jeunes.

Cette approche constitue une nouveauté dans la

mesure où chaque enseignant de primaire se verra mettre à disposition un ordinateur portable professionnel et pourra réaliser une transition progressive vers une future école numérique.

Le Rectorat assurera la formation du personnel enseignant. Une fois ce fonctionnement acquis et au regard de la nouvelle programmation européenne à Mayotte, l'étape suivante sera de migrer vers les tableaux blancs numériques de dernière génération. Le socle numérique scolaire de Mtsamboro représente près de 150 000€ d'investissement, financés à 70% par l'Académie de Mayotte.

Samuel Boscher
Source : mairie de Mtsamboro

Environnement

Le Faré du Lycée à Koungou remporte un prestigieux prix national d'architecture



Une construction innovante y compris lors de sa réalisation

Dix ans après sa première édition, le Prix National de la Construction Bois a récompensé, dans la catégorie innovation sociale, le Faré du Lycée à Koungou. Une récompense d'envergure, le prix étant une référence dans le domaine de l'architecture frugale.

Construit en 2020, dans la perspective de la sortie de terre du lycée du bâtiment, le faré vient de remporter l'édition 2022 du Prix National de la Construction Bois (PNCB) dans la catégorie innovation sociale. Créé en 2012 avec pour objectif la valorisation des savoir-faire de l'architecture frugale, ce concours ambitionne la mise en lumière des possibilités offertes par le bois afin d'en accroître son recours dans les constructions et répondre ainsi aux enjeux envi-

ronnementaux de la construction.

Cette distinction décernée au faré du lycée est loin d'être anodine. Le PNCB fait office de référence dans le domaine de la valorisation de l'architecture frugale. A ce titre, ce sont plus de 500 candidatures qui ont été déposées pour cette édition auprès de l'association FIBOIS France ; cette dernière regroupant et fédérant les 12 interprofessions régionales de la filière forêt-bois.

Une construction innovante y compris lors de sa réalisation

Composé de 3 membres dont deux architectes et d'un ingénieur, le jury s'est montré particulièrement attentif à la créativité des projets ainsi qu'à leur aspect innovant. Innovant, le

faré du Koungou l'est par essence.

Annonciateur lors de sa construction de la création du lycée du bâtiment, il a été érigé dans l'esprit d'un chantier participatif ouvert tel que [l'expliquait alors Lola Paprocki, architecte du cabinet « Encore heureux »](#) : « en faisant participer les scolaires alentours, mais aussi, pour réaliser un test sur un bâtiment en brique de terre comprimée ».

Une consécration aussi pour le patrimoine mahorais dans la mesure où, note le PNCB, « le faré est pionnier en matière de respect de l'environnement, grâce au recours à des matériaux locaux et biosourcés ». Une richesse locale dont l'écho porte bien au-delà des frontières de l'île au lagon.

Pierre Mouysset

Culture

CUFR : l'écrivain poète mahorais Nadjim Mchangama présente son premier recueil de poèmes ce vendredi 7 octobre

Le Centre universitaire de formation et de recherche (CUFR) de Mayotte accueille, ce vendredi 7 octobre à partir de 12h30, le jeune auteur, écrivain et poète Nadjim Mchangama à l'occasion de sa première publication, le recueil de poèmes « Amères ». Au cours de ce temps de présentation, le jeune poète sera invité à revenir sur son parcours et réaliser une lecture publique de certains de ses poèmes.

Un exercice de lecture qu'il découvre en 2017 lors de sa première expérience en public à la cartoucherie de Vincennes au Théâtre du Soleil, dans le cadre d'un séjour organisé par le Pôle Culture du CUFR. La découverte de cette narration innovante marque encore aujourd'hui son travail d'écrivain.

Passionné dès son plus jeune âge par la poésie, cet ancien étudiant en Lettres Modernes au CUFR de Dombeni, attiré par le monde des arts et des lettres, participera notamment, au cours de sa résidence d'artiste à Mayotte, à l'atelier d'écriture animé par le poète Jean-Luc Raharimanana. Désormais, Nadjim Mchangama fait partie de la jeune génération de poètes novateurs du 101e département.

**Présentation du parcours
du jeune poète et lecture d'extraits**

Nadjim Mchangama
Auteur, écrivain et poète

**Vendredi 07 Octobre à 12h30
Amphithéâtre du CUFR**



Fl n° 5313 Mercredi 5 octobre 2022 St Fleur

EN BREF

RENDEZ-VOUS À LA DEUXIÈME ÉDITION DU FORUM JEUNESSE MOBILE ET ENGAGÉE

La délégation régionale académique à la jeunesse, à l'engagement et au sport (DRAJES) lance le 12 octobre au centre universitaire de formation et de recherche à Dombeni la deuxième édition de son forum JEunesse Mobile et Engagée (JEME). Elle entend favoriser l'insertion et la cohésion des jeunes de Mayotte l'inscrivant dans la stratégie régionale jeunesse et sport. Les dispositifs en faveur de la mobilité et de l'engagement seront présentés aux jeunes de 15 à 30 ans durant cette journée : service civique, service national universel, bénévolat, comités jeunes, juniors associations, Erasmus+ Jeunesse & Sport, Corps Européen de Solidarité, dispositifs d'Education à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale. Par ailleurs, se déroulera le recrutement de volontaires (service civique, service national universel), de bénévoles, de jeunes pour des départs en mobilité.

La matinée sera réservée à la présentation des différents dispositifs, sous forme de conférence. L'après-midi, vous pourrez assister à différents ateliers pour mieux les comprendre. Parallèlement à cela, toute la journée vous aurez accès aux stands des structures qui présenteront leurs activités. Afin de faciliter la participation de tous, des bus passeront dans chaque village. Pour toute information complémentaire, n'hésitez pas à contacter le 06.39.73.38.46 ou envoyer un mail à drajes976-servicecivique@ac-mayotte.fr.

TRENTE LYCÉENS EN IMMERSION AU CENTRE UNIVERSITAIRE DE FORMATION ET DE RECHERCHE

Trente lycéens en classe de terminale vont participer du 10 au 14 octobre à une semaine d'immersion au centre universitaire de formation et de recherche de Mayotte. Imaginé par le département sciences et technologies, ce projet est le fruit d'un travail collectif impliquant le rectorat, en lien avec l'agence régionale de santé, la direction de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités (DEETS), Eliane Conseil et le centre hospitalier de Mayotte. L'objectif est de présenter aux futurs bacheliers la licence accès santé (LAS) du CUFR. Au cours de cette semaine, ils pourront assister à une visite du campus et suivre une formation aux gestes de premiers secours assurée par la Croix-Rouge. Une journée sera dédiée à la présentation de la LAS, ainsi qu'à des présentations thématiques par les enseignants-chercheurs du CUFR et une équipe de médecins praticiens. La réforme des études de santé, annoncée fin 2018, a connu une avancée majeure en 2020-2021 avec la fin de la première année commune aux études de santé (PACES), et a introduit une volonté forte de diversifier les voies d'accès aux études de santé et les profils des étudiants tout en répondant aux besoins de santé de chaque territoire. À Mayotte, elle se traduit par la possibilité de suivre une licence accès santé comprenant des unités d'enseignements de médecine au CUFR. Le parcours permet sur concours d'intégrer des études de santé (médecine, maïeutique, odontologie, pharmacie...).

Ce changement ne se résume pas pour autant à un allègement de la difficulté dans les filières de santé qui restent des parcours d'études exigeants et sélectifs. Aujourd'hui, le CUFR souhaite donner plus de visibilité à cette formation qui offre de nombreux avantages aux futurs étudiants de la filière MMOP (médecine, maïeutique (sage-femme), odontologie (dentiste) et pharmacie).

Éducation

Education : La méthode « Néo je lis, Néo je décode » entend faciliter la maîtrise de la lecture



Exercice en cours dans cette classe de CP

Depuis le début de la semaine, les conceptrices de la méthode novatrice d'apprentissage de la lecture « Néo je lis, Néo je décode » sont à Mayotte afin de participer à la formation des référents de ce dispositif sur l'île. L'occasion de faire un point sur les avantages de cette méthode ainsi que sur les attentes du plan « Dire-Lire-Ecrire » entré en vigueur cette année.

« Qui n'a pas encore eu son ardoise » ? demande l'enseignante à la vingtaine d'élèves de son cours préparatoire (CP) à l'école élémentaire de Sada II. Certains enfants

lèvent la main afin de récupérer le précieux support. Les consignes sont données, écrire les syllabes énoncées par l'enseignante. Si des erreurs sont commises, elles sont analysées devant tout le groupe afin que les corrections soient comprises de tous.

Un dispositif d'apprentissage novateur pour améliorer la maîtrise de la lecture

Parmi les observatrices de cette scène d'apprentissage, les conceptrices du dispositif « Néo je lis, Néo je décode » dont Isabelle Goubier, inspectrice de

l'Éducation nationale, fait partie. Les co-auteurs des manuels de référence sillonnent l'île depuis ce lundi afin de former, durant toute la semaine, la cinquantaine d'accompagnateurs qui seront au contact de l'ensemble des enseignants de CP de l'île pour les accompagner dans leur démarche d'appropriation de ce dispositif novateur.

Novateur dans la mesure où « le déchiffrement et la compréhension sont dissociés », explique Isabelle Goubier, précisant « qu'il y a un manuel de chaque » ayant pour caractéristique d'être « très vi-

La revue de presse de l'Académie de Mayotte



Isabelle Goubier expliquant les caractéristiques des manuels de la méthode « Néo je lis, Néo je décode »

suel notamment avec l'utilisation de pictogramme ». « Il s'agit de faciliter la compréhension des élèves dans leur démarches d'apprentissage de la lecture », informe la conceptrice. Dominique Pince-Salem, inspectrice chargée du dispositif « Néo je lis, Néo je décode », rappelle que l'achat des 10 000 manuels, pour un montant proche des 120 000 euros, est lié à la volonté du rectorat d'unifier les pratiques de l'apprentissage de la lecture. « C'est du jamais-vu », insiste-t-elle, en précisant que « normalement ce sont les mairies qui achètent les manuels, non le rectorat ».

Donner de la cohérence aux initiatives éparses

Ainsi grâce à cet investissement d'ampleur, « il s'agit de donner de la cohérence, de formaliser les initiatives afin qu'elles s'inscrivent dans la continuité. Là où il y avait des actions éparses menées

par des enseignants ou des chefs d'établissements, qui bien souvent s'arrêtaient au moment de leur départ, désormais il y a une méthode commune ne reposant plus sur des individus mais sur un système se voulant pérenne ».

L'achat de ces manuels s'inscrit également dans la mise en place, depuis la rentrée scolaire de cette année, du plan « Dire-Lire-Ecrire » ambitionnant d'améliorer « l'apprentissage de la lecture ainsi que de l'écrit ». A ce titre, lors de la conférence de presse de rentrée du rectorat, Gilles Halbout avait rappelé que l'objectif suivi est le doublement, d'ici deux ans, de la cadence de lecture des élèves, en passant de 15 mots à 30 déchiffrés à la minute.

Compléter le dispositif « Petit lecteur, petit scripteur »

Afin de résorber les lacunes liées à l'apprentissage de la lecture, un

réfèrent classe de 6e par collège participera également aux cycles de formation afin de découvrir la méthode « Néo je lis, Néo je décode ». Cette démarche s'inscrit dans le cadre de l'initiative « Petit lecteur, petit scripteur », désormais chapeauté par le plan « Dire-Lire-Ecrire », qui entend venir en aide aux enfants ne maîtrisant pas la lecture à leur entrée au collège alors qu'une personne sur deux est touchée par l'illettrisme à Mayotte.

Au cours de l'année scolaire trois autres journées de formation seront dispensées en novembre, février et avril afin d'assurer un suivi auprès des enseignants. Au regard de l'étendue de cette initiative globale, l'inspectrice Dominique Pince-Salem ne peut qu'espérer que les mairies seront au rendez-vous afin de compléter les effectifs des manuels.

Pierre Mouysset

PHOTOS DU JOUR

CROSS : ENVIRON 450 ÉLÈVES DU COLLÈGE DE PASSAMAÏNTY AU DÉPART DES CINQ COURSES

De 13h à 16h, environ 450 élèves ont pris part au cross du collège de Passamaïnty ce mercredi après-midi. Une course qui permet aux plus endurants de batailler dur dans l'espoir de remporter la victoire finale, mais aussi de se qualifier pour le grand rendez-vous académique du mois prochain. Retour en images sur cet événement sportif annuel qui demande une sacrée organisation.

R.C.



Parmi les cinq courses du jour (voir le classement en encadré), celle des "benjamines" affiche le plus grand nombre de participants, avec pas moins de 130 élèves sur la ligne de départ.

D'une longueur de deux kilomètres, le parcours intègre une boucle, longe la rivière Mro Oua Gouloue et traverse les habitations de fortune situées en bordure de route.



Les treize professeurs d'éducation physique et sportive du collège et leurs collègues bénévoles des autres disciplines sont sur le pont pour encourager les élèves, leur indiquer le chemin ou bien les accueillir à la ligne d'arrivée.



Pour des raisons pratiques, les coureurs du jour préfèrent galoper pieds nus. Si certains gardent leurs savates dans les mains, d'autres préfèrent s'en débarrasser avant même le départ ou bien en cours de route.



Seules les cinq premières places sont qualificatives pour le cross académique qui doit se dérouler à Ouangani le 9 novembre prochain.

Du 19 au 07 octobre 2022

Culture

Stage de capoeira à la bibliothèque de Pamandzi du 8 au 14 octobre prochains



Stage de
Capoeira
Et lecture



A la bibliothèque
de Pamandzi

8 Octobre au 14 Octobre 2022

9H00 À 11H00

CONTACTEZ GATO PRETO

Au 0639 99 93 35



Durant les vacances scolaires l'association Pamandzi Arts Martiaux propose un stage de Capoeira à la bibliothèque de Pamandzi.

Ouvertes à tous les publics et de tout âge, les séances auront lieu du samedi 8 octobre au vendredi 14 octobre.

Pour plus d'information concer-

nant les modalités d'inscriptions, les équipes de la bibliothèque de Pamandzi communique le numéro suivant 0639 99 93 35.

SOLIDARITÉ : UNE COURSE POUR L'ASSOCIATION ELA L'école Nyamba s'est mobilisée contre les malades touchés par les leucodystrophies



Les 84 élèves des classes de maternelles et de primaires de l'école Nyamba de Combani ont montré leur solidarité, jeudi matin, en effectuant une course au profit de l'association ELA (European Leuko-dystrophy Association) qui entend lutter contre les leucodystrophies.

Il ne fallait pas être en retard jeudi matin pour assister à la course organisée par l'école Nyamba. Dès 7h du matin les chants et les danses ont commencé à rythmer la journée. Puis dès 9h, place aux choses sérieuses avec la mise en place de deux parcours sur la retenue collinaire de Combani : « Nous avons organisé une course réduite pour les petites sections et une autre un peu plus longue pour les élèves de primaire », explique Michaël Boulu, directeur de l'école Nyamba.

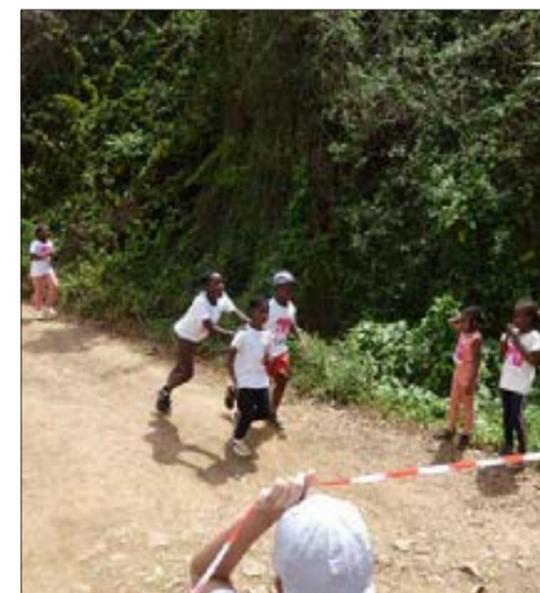
Les enfants des 5 classes ont couru pour l'association ELA (Association européenne contre les leucodystrophies) qui regroupe des malades et des parents de malades souffrant de maladies génétiques rares qui attaquent leur système nerveux cen-

tral et paralysent, petit à petit, toutes leurs fonctions vitales : les leucodystrophies.

Pour cette occasion une vingtaine d'accompagnateurs, dont beaucoup de mères, avaient fait le déplacement. Tous les ans au mois d'octobre l'école Nyamba organise ce type de manifestation. Les enfants ont procédé à des collectes de dons dès le début de la semaine dans les rues de Combani. « L'objectif de cette semaine et de la course est de sensibiliser les enfants aux malades atteints de leucodystrophies. Cette année les élèves se sont fortement mobilisés et ont organisé des appels aux dons.

Je ne connais pas encore le chiffre exact, mais je pense que nous serons aux alentours des 1000€ », se réjouit le directeur de l'école. La maladie des leucodystrophies touche près d'un enfant qui naît chaque jour en France. C'est une maladie dégénérative dont il n'existe pour l'instant aucun remède, d'où la nécessité de faire avancer la recherche en faisant des dons.

Benoît Jaëglé



Sensibilisation

LES ÉLÈVES DU COLLÈGE DE M'GOMBANI FONT LEUR "GRANDE LESSIVE"



Dans l'un des patios de l'établissement de Mamoudzou, des centaines de dessins sont accrochés d'arbre en arbre, depuis ce jeudi 6 octobre. Sous la conduite de l'équipe d'arts plastiques du collège, la moitié des élèves et de tous niveaux confondus a participé à l'événement prévu sur deux jours. Ce projet international, qui a lieu deux fois par an, a pour thème cette fois-ci : « La couleur de mes rêves ».

CULTURE : LE PROJET DEMOS FAVORISE L'ACCÈS À LA MUSIQUE CLASSIQUE La ville de Mamoudzou lance un appel à candidature aux jeunes âgés entre 7 et 9 ans

Musique

Le Dispositif d'Education Musicale et Orchestrale à vocation Sociale (DEMOS) démarre le 17 octobre prochain à Mamoudzou. Quinze places seront disponibles pour des jeunes relevant des dispositifs sociaux. Ils pourront suivre des cours de musique classique pendant 3 ans.

Le parc Soutenu par les collectivités territoriales et des organismes sociaux comme la CSSM et la DAC, le DEMOS contribue à favoriser l'accès à la musique classique par la pratique instrumentale en orchestre. A Mamoudzou, 15 jeunes sélectionnés bénéficieront du dispositif durant 3 ans et pratiqueront la musique en orchestre aux côtés d'autres jeunes issus de 6 autres

communes mahoraises. Ce projet initié par la Cité de la musique de Paris bénéficie du soutien financier de plusieurs ministères dont celui de la Culture. L'objectif est que ces jeunes atteignent en 3 ans un bon niveau et qu'ils acquièrent des bases techniques suffisantes pour pouvoir jouer dans un orchestre. Et à terme, que certains d'entre eux, le plus grand nombre, puissent entrer au sein d'un conservatoire de musique. « Les enfants, répartis en groupe de 15 par familles d'instruments (cordes, bois, cuivres), apprendront à jouer des instruments à raison de quatre heures par semaine, en moyenne, complétées par des temps de stage durant les vacances scolaires », indique la muni-



cipalité de Mamoudzou. Ainsi, chaque mois ils se réuniront pour former un orchestre symphonique sous la direction d'un chef d'orchestre et ce pendant les 3 ans que constitue la durée d'apprentissage. Cette formation se clôturera par un grand concert final en métropole. Il faudra donc que les élèves sélectionnés soient à la

fois sérieux et studieux, mais surtout très motivés. Les personnes intéressées doivent adresser un email au plus tard le 10 octobre à 12h à c.fatou@mamoudzou.yt et a.taandhuma@mamoudzou.yt afin d'être recontactées pour l'entretien de motivation.

Benoît Jaëglé

Trente lycéens et lycéennes en classe de terminale vont participer à une semaine d'immersion au Centre Universitaire de Formation et de Recherche de Mayotte. Imaginé par le Département Sciences et Technologies, ce projet est le fruit d'un travail collectif impliquant le Rectorat de Région académique de Mayotte, en lien avec l'ARS, la DEETS, Eliane Conseil et le CHM. L'objectif de cette immersion, qui se déroulera en deux temps du 10 au 14 octobre 2022 puis du 20 au 24 février 2023, est de présenter aux futurs bacheliers la licence Accès Santé (LAS) du CUFR. Au programme promotion et découverte, formation et information, applications pratiques et rencontres avec le monde médical et universitaire. Une semaine d'immersion au CUFR

Trente élèves de terminale en immersion au CUFR

Depuis quelques années maintenant, le CUFR entretient des liens privilégiés avec le Rectorat de Mayotte afin d'aller à la rencontre des lycéens et lycéennes pour les rendre acteurs de leur parcours et encourager une orientation choisie. Au cours de cette semaine, les lycéens et lycéennes pourront assister à une visite du campus et suivre une formation aux gestes de premiers secours assurée par la Croix-Rouge. Une journée sera dédiée à la présentation de la LAS, ainsi qu'à des présentations thématiques par les enseignants-chercheurs du CUFR. L'ARS de Mayotte, quant à elle interviendra afin de présenter l'une des priorités majeures du futur projet régional de santé de Mayotte (PRSM) et faisant l'objet de travaux dans le cadre du comité intersectoriel mahorais pour l'attractivité et

l'installation des professionnels de santé (CIMAIPS). Il s'agit du développement de l'offre de soin et de l'attractivité des professionnels de santé sur le territoire.

Présentation des LARS

La réforme des études de santé, annoncée fin 2018, a connu une avancée majeure en 2020-2021 avec la fin de la Première année commune aux études de santé (PACES). La réforme a introduit une volonté forte de diversifier les voies d'accès aux études de santé et les profils des étudiants tout en répondant aux besoins de santé de chaque territoire. A Mayotte, elle se traduit par la possibilité de suivre une Licence Accès Santé (LAS) comprenant des unités d'enseignements de médecine au CUFR. Le parcours permet d'intégrer des études de santé (médecine, maïeutique, odontologie, pharmacie...)

sur concours.

Des enjeux forts pour le territoire

Ce changement dans l'accès aux études de santé ne traduit pas pour autant un allègement de la difficulté dans les filières de santé qui restent des parcours d'études exigeants et sélectifs. Aujourd'hui, le CUFR souhaite donner plus de visibilité à cette formation qui offre de nombreux avantages aux futurs étudiants de la filière MMOP (médecine, maïeutique (sage-femme), odontologie (dentiste) et pharmacie): la chance de choisir une université à taille humaine qui peut accompagner ses futurs professionnels de santé, leur donner toutes les chances de réussir et les inciter à revenir travailler à Mayotte.

Pédagogie

Pédagogue toute sa vie, pédagogue toujours...

Juliette Bébé a été la première directrice d'école mahoraise. Ceux qui ont été autrefois ses élèves en classe élémentaire 1ère ou 2ème année se souviennent d'une enseignante à laquelle ils sont demeurés attachés... Certains étaient à la réunion de samedi dernier, à Labattoir, pour faire vivre le souvenir de cette pédagogue remarquable. L'un d'eux confiait : « Madame Juliette donnait envie d'apprendre, c'était la maîtresse mais c'était aussi la grande sœur »...

Epouse d'un professeur centrafricain, Ambroise Redjekra, elle a suivi son mari dans son pays. Elle est devenue inspectrice puis directrice générale... Elle a participé à l'élaboration d'une méthode de lecture adaptée au contexte local, « David et Amina », elle a lancé la radio et la télévision scolaires... Son fils, Jean-Pierre Redjekra,



La famille et les amis posent après la réunion



La réunion s'est déroulée au jardin

provisoire du lycée de Sada, a créé en avril 2017 la Fondation Juliette Bébé pour encourager les talents mahorais, pour l'épanouissement des jeunes filles, pour une aide au soutien scolaire... Des concours artistiques ont été organisés et des prix ont été remis pour un montant d'environ 3500 euros... Des membres du bureau de l'association ont quitté Mayotte et la crise sanitaire a stoppé les réunions... Il faut prendre un nouveau départ !

Un nouveau bureau et des projets

Jean-Pierre Redjekra reste à son poste de président mais des volontés nouvelles se sont manifestées pour les autres postes. Les petites-filles de Juliette s'engagent dans l'association : Léonelle sera trésorière et Victoire secrétaire. La famille élargie vient à la rescousse : Nasrine s'occupera de la communication. De bonnes bases sont définies : une assemblée générale tous les ans mais pas de « réunionnite », plutôt des concertations en visio-conférence...

Des initiatives méritent d'être soutenues : l'école de Dzaoudzi-

Labattoir qui a pris le nom de Juliette Bébé, l'écriture d'une biographie de Juliette (décédée le 22 février 2005) par les élèves des classes d'excellence du lycée de Tsararano, la publication d'une étude universitaire en anglais sur des figures féminines de l'Océan Indien des années 60 : Juliette Bébé et Anne-Marie Novou...

M-B N

Pour adhérer aux objectifs éducatifs de la fondation Juliette Bébé : S'adresser par téléphone au 06 39 25 26 19 ou par message à l'adresse jpredjekra@gmail.com. La cotisation est de 20 euros.



L'INSPECTION GÉNÉRALE SOULIGNE DES MANQUEMENTS SUR L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ EN MILIEU SCOLAIRE

Alors que le ministre de l'Éducation, Pap Ndiaye, a affirmé vouloir renforcer l'éducation à la sexualité, un rapport de l'Inspection générale pointe les manquements du milieu scolaire. [...] [En lire plus](#)

ÉDUCATION SEXUELLE: UN DÉFI DE TAILLE



UN RAPPORT DE L'INSPECTION GÉNÉRALE DE L'ÉDUCATION RÉVÉLÉ PAR «MEDIAPART» POINTE LES MANQUEMENTS DE L'INSTITUTION SUR L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ EN MILIEU SCOLAIRE. [...] [En lire plus](#)



MONTPELLIER : LE MINISTRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE "FIER" D'INAUGURER L'ÉCOLE SAMUEL PATY

En plein milieu de son programme chargé, le ministre de l'Éducation Nationale, Pap Ndiaye, est venu inaugurer la nouvelle école Samuel Paty en plein cœur du quartier Restanque. [...] [En lire plus](#)

LE GOUVERNEMENT ANNONCE LA CRÉATION DE PRÈS DE 11 000 POSTES DE FONCTIONNAIRES EN 2023



Le gouvernement prévoit 10 764 postes supplémentaires de fonctionnaires pour l'État et ses opérateurs en 2023, contre seulement 294 prévus en 2022 selon le projet de budget présenté en Conseil des ministres. [...] [En lire plus](#)

PREMIÈRE ÉTUDE CONSACRÉE AUX PERSONNELS ADMINISTRATIFS DE L'ÉDUCATION NATIONALE



GEORGE FOTINOS, DOCTEUR EN GÉOGRAPHIE, ANCIEN CHARGÉ DE MISSION D'INSPECTION GÉNÉRALE ET JOSÉ MARIO HORENSTEIN, MÉDECIN PSYCHIATRE, ONT MENÉ UNE ÉTUDE SUR UNE CATÉGORIE PROFESSIONNELLE PEU RECONNUE PAR LE SYSTÈME ÉDUCATIF : LES PERSONNELS D'ADMINISTRATION DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR. [...] [En lire plus](#)

DES LYCÉENS POUSSÉS À REDOUBLER FAUTE DE PLACES DANS CERTAINES FILIÈRES



ALORS QUE DES MILLIERS DE JEUNES SONT ENCORE SANS AFFECTATION DEUX SEMAINES APRÈS LA RENTRÉE, CERTAINES ACADÉMIES PROPOSENT DES REDOUBLEMENTS POUR COMPENSER LE MANQUE DE PLACES DANS LES FILIÈRES TENDUES. [...] [En lire plus](#)

EN FRANCE, IL EST DIFFICILE D'ÉVOQUER AVEC «NUANCE» LES INÉGALITÉS RACIALES, REGRETTE PAP NDIAYE



En France, il est difficile de parler «de questions ethno-raciales de manière nuancée», a regretté le ministre français de l'Éducation Pap Ndiaye, lors d'une allocution dans une université historiquement noire de Washington. [...] [En lire plus](#)

Pap Ndiaye veut «s'attaquer» au collègue, «l'homme malade du système»



«Le niveau en sortie de 3e est faible, en particulier en maths et en langues vivantes», a déclaré le ministre de l'Éducation nationale face à des lecteurs de Midi Libre. [...] [En lire plus](#)



ÉCOLE : MACRON ADRESSE UN COURRIER AUX ENSEIGNANTS POUR RÉSUMER LES TRANSFORMATIONS À VENIR

Dans les transformations évoquées, le chef de l'État a notamment abordé le sujet de la revalorisation de la rémunération des enseignants. [...] [En lire plus](#)

« D'EXCELLENTS PROFESSEURS FORMÉS SUR LE TAS »

« NOUS N'AVONS PAS LE SENTIMENT, DU FAIT DE NOTRE FORMATION INITIALE QUELQUE PEU « ALLÉGÉE », D'AVOIR FAIT BAISSER LE NIVEAU DES ÉLÈVES. NOUS AIMONS NOTRE TRAVAIL ET SURTOUT LES ENFANTS. » [...] [En lire plus](#)



APRÈS DIX JOURS, LE MAIRE DE GAP STOPPE SA GRÈVE DE LA FAIM



Le maire de Gap Roger Didier a décidé d'arrêter sa grève de la faim commencée le 12 septembre pour contester la suppression d'une classe à l'école de Porte-Colombe. Cette décision fait suite à la rencontre entre l'édile et Bernard Beignier, recteur de l'académie d'Aix-Marseille, qui s'est tenue mercredi 21 septembre [...] [En lire plus](#)

ÈURE : UNE PISCINE ITINÉRANTE DANS LES COURS D'ÉCOLES



Basée dans l'Eure, l'association Aqwa Itinéraris France propose aux collectivités qui en font la demande son centre aquatique mobile pour permettre aux écoliers d'apprendre à nager. Une solution simple et efficace qui ne demande [...] [En lire plus](#)

L'ACADÉMIE DE NANCY-METZ INAUGURE UN BÂTIMENT TOUT NEUF POUR SES PERSONNELS



LE NOUVEAU RECTORAT DE L'ACADÉMIE DE NANCY-METZ A ÉTÉ INAUGURÉ CE SAMEDI, EN PRÉSENCE DE LA MINISTRE DÉLÉGUÉE CHARGÉE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELS, LA NANCÉIENNE CAROLE GRANDJEAN. [...] [En lire plus](#)

#ONVEUTDESPROFS : DES PARENTS ATTAQUENT EN JUSTICE L'ÉDUCATION NATIONALE POUR NON-REMPLACEMENT D'ENSEIGNANTS



Après des centaines d'heures de cours manquées faute d'enseignants, un collectif de parents demande près de 200.000 euros d'indemnisation. Objectif : faire réagir l'État. [...] [En lire plus](#)

SALAIRE DES ENSEIGNANTS : «JUSQU'À 25% DE HAUSSE», LE MINISTÈRE PROMET UNE «REVALORISATION HISTORIQUE»



DÉSIREUX DE REVALORISER LE MÉTIER D'ENSEIGNANT ET DE CRÉER UN CHOC D'ATTRACTIVITÉ, LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE PRÉVOIT FINALEMENT D'AUGMENTER LES SALAIRES DE L'ENSEMBLE DE LA PROFESSION, A-T-IL PRÉCISÉ CE LUNDI. [...] [En lire plus](#)

PAP NDIAYE, MINISTRE DE L'ÉDUCATION EN VISITE À LA RÉUNION: DES QUESTIONS SANS RÉPONSES



Après Agnès Firmin Le Bodo la semaine dernière, c'est au tour de Pap Ndiaye de poser un lapin au Quotidien. L'interview semblait prête, mais ses conseillers ont finalement décliné peu avant l'heure du bouclage. Disparités scolaires, programmes adaptés à La Réunion, malaise des enseignants... Voici nos questions, et les non-réponses. [...] [En lire plus](#)

EDUCATION NATIONALE : PAP NDIAYE EST ARRIVÉ EN MARTINIQUE



Le ministre de l'Éducation nationale, Pap Ndiaye, s'est posé à l'aéroport Aimé-Césaire cet après-midi (jeudi 6 octobre). Il reste trois jours dans l'île, afin de prendre le pouls de la situation et rencontrer les acteurs de l'éducation, un peu plus d'un mois après [...] [En lire plus](#)

LECTURE, ÉCRITURE... LE NIVEAU DES ÉLÈVES EN FRANÇAIS RESTE PRÉOCCUPANT AU COLLÈGE MAIS REMONTE AU PRIMAIRE



Selon les dernières évaluations réalisées en 2021 sur un échantillon d'élèves, moins de 60% possèdent les bases à la sortie du collège alors qu'ils sont 62,5% à les avoir en sortie de cycle primaire [...]. [En lire plus](#)

LE CONSEIL D'ÉTAT VALIDE LA CIRCULAIRE AUTORISANT LES ÉLÈVES TRANSGENRES À UTILISER LE PRÉNOM DE LEUR CHOIX



La juridiction administrative a souligné que cette mesure permettrait une meilleure intégration des élèves transgenres à l'école, et que l'Éducation nationale n'enfreignait pas la loi. [...] [En lire plus](#)

LAÏCITÉ À L'ÉCOLE : DANS LA MAJEURE PARTIE DES CAS "LES SITUATIONS COMPLIQUÉES SONT RÉSOLUES GRÂCE AU DIALOGUE", ESTIME UN SYNDICAT ENSEIGNANT



Le syndicat enseignant SE-Unsa demande des précisions après que le ministre de l'Éducation nationale a annoncé une "hausse des signalements" d'atteinte à la laïcité à l'école [...] [En lire plus](#)

NIVEAU DES ÉLÈVES EN FRANÇAIS : AMÉLIORATION AU PRIMAIRE ET DÉGRADATION AU COLLÈGE



Le niveau en français des écoliers en fin de primaire s'améliore légèrement, selon une étude du ministère de l'Éducation nationale. Mais près de 40% n'ont pas une maîtrise satisfaisante. Au collège, les résultats globaux sont stables mais des indicateurs [...] [En lire plus](#)

QUAND TIKTOK SERT LES JEUNES FILLES QUI REVENDIQUENT LE PORT DU VOILE À L'ÉCOLE EN FRANCE



Le nombre d'incidents scolaires liés au port du voile ou d'une tenue islamique au collège et au lycée a fortement progressé en France le premier et le second trimestre 2022, avec au final 241 entorses à la loi de 2004 sur la laïcité à l'école au cours des six [...] [En lire plus](#)

LAÏCITÉ : DES SERVICES DE L'ÉTAT RÉVÈLENT UNE OFFENSIVE ISLAMISTE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX VISANT LES ÉLÈVES



Deux notes des services de l'État ont alerté sur de nombreux messages sur les réseaux sociaux, incitant les élèves à enfreindre le règlement lié à la laïcité à l'école. Des comptes appelleraient à porter des vêtements islamiques ou à prier au sein de [...] [En lire plus](#)

LAÏCITÉ : L'ABAYA EST «INTERDITE» À L'ÉCOLE, RAPPELLE LA SECRÉTAIRE D'ÉTAT À LA CITOYENNETÉ



Les personnels de l'Éducation nationale peuvent «refuser» l'accès de l'établissement aux élèves portant une abaya, «un marqueur religieux», et doivent signaler les atteintes à la laïcité, a rappelé samedi la secrétaire d'État à la Citoyenneté Sonia Backès. [...] [En lire plus](#)

MANQUE D'AESH : "ON LAISSE DES ÉLÈVES AU BORD DU CHEMIN", DÉNONCE UNE ENSEIGNANTE

3

Malgré l'ouverture de postes, le manque d'AESH, ces accompagnants d'élèves en situation de handicap se creuse. Cette année le rectorat de Toulouse en revendique 350 de plus, mais faut-il encore les trouver [...] [En lire plus](#)

ÉCOLE. « L'ÉDUCATION NATIONALE ET LES PARENTS DÉFAILLANTS »

« LE PROFESSEUR ÉTAIT UNE PERSONNE RECONNUE, RESPECTÉE, PRESQUE UN NOTABLE, ÉCOUTÉ PAR LES ENFANTS, CONSULTÉ PAR LES PARENTS ET DONT L'AUTORITÉ N'ÉTAIT JAMAIS REMISE EN QUESTION. » [...] [En lire plus](#)

DES CLASSES "6E TREMLIN" À L'ESSAI DANS L'ACADÉMIE D'AMIENS



Pour sa future réforme du collège, Pap Ndiaye veut s'inspirer du programme "6e tremplin" lancé dans l'académie d'Amiens. Mais comment fonctionne ce nouveau dispositif pour élèves en difficultés scolaires ? [...] [En lire plus](#)

CITÉ SCOLAIRE JULIE-DAUBIÉ : UN ROBOT POUR PERMETTRE LE TRAVAIL À DISTANCE



Dans le cadre du programme TED-i (travailler ensemble à distance et en interaction), le ministère de l'Éducation nationale, de la jeunesse et des sports, a mis à disposition un système de télé présence robotisé au sein de la cité scolaire Julie-Daubié. Johan peut ainsi suivre les cours à distance. [...] [En lire plus](#)

ENSEIGNEMENT : « ÇA N'A PAS DE PRIX »... LES PARENTS ADEPTES DU PRIVÉ EXPLIQUENT LEUR CHOIX



Public ou privé ? « C'est extrêmement dur de choisir », assure Amandine, soucieuse d'offrir à sa progéniture la meilleure éducation possible par le biais de l'école. « Nous avons fait l'inscription au public puis changement pour le privé. [...] [En lire plus](#)

DANS L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ, DE PLUS EN PLUS D'ÉLÈVES TRÈS FAVORISÉS



AU COLLÈGE, LE SECTEUR PRIVÉ SOUS CONTRAT COMPTE 40% D'ÉLÈVES TRÈS FAVORISÉS, CONTRE 20% DANS LE SECTEUR PUBLIC, ET L'ÉCART NE CESSE DE SE CREUSER. ALORS QUE L'ENTRE-SOI SE RENFORCE, LE MINISTRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE VEUT RELANCER UNE POLITIQUE DE MIXITÉ SOCIALE. [...] [En lire plus](#)

THOUARS : LA SECRÉTAIRE D'ÉTAT VIENT RECRUTER AU LYCÉE POUR LE SERVICE NATIONAL UNIVERSEL



Sarah El Haïry, secrétaire d'État à la jeunesse et au service national universel (SNU), est passée au lycée Jean-Moulin de Thouars, jeudi 6 octobre 2022, pour vanter les mérites de ce dispositif créé en 2019 à l'initiative d'Emmanuel Macron. [...] [En lire plus](#)

FACE AUX DÉFAILLANCES DE L'ÉTAT, DES ACCOMPAGNANTS PRIVÉS POUR LES ÉLÈVES EN SITUATION DE HANDICAP



Des parents sont contraintes d'engager leur propre AESH dit privé, souvent par le biais d'associations, avec l'accord des rectorats ou des chefs d'établissement. Au risque de la rupture d'égalité. [...] [En lire plus](#)

Suivez toute l'actualité sur



Site web : ac-mayotte.fr

Twitter : [@ac_mayotte](https://twitter.com/ac_mayotte)

